

Boullay-lès-Troux

Frontière entre Yvelines et Essonne, vallée de Chevreuse et plateau du Hurepoix, champs et forêt, Boullay-les-Troux est une agréable commune rurale : 333 hectares de cultures, 135 hectares de bois et seulement 17,5 hectares urbanisés, répartis entre le bourg et les hameaux de Boullay-Gare et Montabé. On voit que les 639 Boullaysiens vivent au large, et au vert.

PATRIMOINE

Le promeneur qui suit à travers le bourg le tracé du GR11 verra de **charmantes maisons de meulière**, parfois regroupées le long d'une cour (Cour de la Savonnerie). Beaucoup de murs aussi, qui masquent de belles propriétés. **Une grande ferme bâtie à l'emplacement du château**, démoli en 1825 et dont il ne reste qu'un colombier du 16^{ème} siècle. Plus loin, **une commanderie templière**, disparue au 19^{ème} siècle.

Pour se consoler, qu'il fasse un écart jusqu'à la sortie du village vers Chevreuse. Là encore, des maisons joliment rénovées. Elles entourent l'**église Saint-Jean-l'Évangéliste**, construite par Guillaume Dugué de Bagnols, seigneur des Troux (1616-1657). A l'intérieur, une rigueur toute janséniste, que l'on ne pourra découvrir, hélas, que le premier dimanche de chaque mois, à la messe de 9h30.

Un petit cimetière entoure l'église. Il abrite entre autres le corps du seigneur de Bagnols, assez violemment malmené lors de la Révolution, à l'instigation d'un certain Abbé Briard. Histoire quelque peu miraculeuse ou sulfureuse que celle de ce défunt seigneur, inhumé à Port Royal en 1657. Lors du transfert de son corps en l'Église des Troux en 1711, on constata que du sang coulait encore, ce qui, au dire des mémoires du temps, «rendait ainsi que le corps une odeur agréable».

Pour nos amis lecteurs :

«Un village Janséniste : Boullay-lès-Troux» de Maurice Pierre Boyé

«Notre village Boullay-lès-Troux (1870-1945)» de Françoise Faure et Françoise Lawrence.

A NE PAS MANQUER...



© Gérard Faudot

Eglise Saint-Jean-l'Évangéliste



© Document-Mémoire au Village - Les Meuliers

Fontaine Midorge

PROMENADE

Après avoir traversé le bourg, le GR 11 descend un vallon boisé (route de la Butte à Bernard) jusqu'au vallon du hameau de Montabé, que traverse le ruisseau des Trous. Impression de bout du monde parmi cette cinquantaine de maisons. N'essayez pas, au passage, de boire l'eau de la Fontaine Midorge. Sous son vieux dôme de pierre, elle ne paraît pas avoir retrouvé, bien que les abords aient été nettoyés, sa pureté d'origine.



Informations pratiques

- **Mairie ouverture**
 - le lundi et le jeudi de 13h30 à 17h45
 - le mardi et le vendredi de 13h30 à 17h
 - le mercredi et le samedi de 8h à 12h
 - Tel : 01 60 12 12 33
- **Cabine téléphonique** en face de la mairie
- **Service de cars Savac matin et soir vers St-Rémy-les-Chavreuse et Limours**
- **Deux aires de pique-nique :**
 - en haut du ravin de Nervilliers
 - le long du GR11, vers Herbouvilliers

PETITE PAUSE FLORE

Il a été observé **332 espèces** de plantes sauvages à Boullay. Ce chiffre est important pour une commune de petite superficie (480 ha).

Mais le territoire possède des milieux variés, dont les plus originaux sont les marais tourbeux de Montabé. Il y pousse, entre autres, 2 espèces des zones humides très rares dans la Région : l'**Ophioglosse**, curieuse petite fougère à sporanges en épi, et la **Lathrée clandestine**, protégée en Ile-de-France, parasite des saules et noisetiers, qui forme au ras du sol des amas de grandes fleurs violettes, mais sans tiges ni feuilles.

Les bois, une friche et même les murs et les trottoirs du centre village, ceux-ci pourtant passés au désherbant, contiennent une flore diversifiée, composée d'espèces familières comme la **Capselle bourse à Pasteur**, la **Cardamine hirsute**, printanières et les **Amarantes automnales**.